

Homélie Lundi Saint

Saint Laurent sur Sèvre

Lundi 21 mars 2016

Chers frères prêtres,
Chers amis diacres,
Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les paroles que je souhaite vous adresser ce soir rejoignent plus particulièrement les prêtres en ce jour où ils renouvellent les promesses de leur ordination, mais elles peuvent également résonner dans le cœur de chaque baptisé.

Une nouvelle fois, nous avons reçu avec reconnaissance l'enseignement de la parole de Dieu. Sollicité pour faire la lecture dans la synagogue de Nazareth, Jésus proclame, comme en écho à la déclaration du prophète Isaïe: « *le Seigneur m'a consacré par l'onction* ».

Au jour où nous bénissons les huiles saintes que nous utiliserons pour la célébration des sacrements qui structurent la vie chrétienne, par le baptême et la confirmation, ceux qui fondent l'apostolicité de l'Eglise, par l'ordination de ses ministres, mais encore ceux qui témoignent de la miséricorde et de la charité auprès de nos frères malades, ainsi que ceux qui soutiennent de la mission de l'Eglise dans l'accueil des catéchumènes, il est légitime de nous interroger sur la nature de l'onction conférée par Dieu.

La tradition prophétique, comme la louange psalmique, la désignent comme la source d'un attachement indéfectible à Dieu en vue d'une mission qui reste à accomplir.

Avant d'aller plus loin et d'approfondir cette signification, il convient de nous interroger sur les bénéficiaires de l'onction. Dans l'Evangile que nous avons entendu, il est affirmé avec clarté que la parole prophétique se réalise aujourd'hui. Qu'est ce à dire ? Il me semble que nous devons comprendre la signification du terme « aujourd'hui » dans un double sens :

- En tout premier lieu, il nous permet d'affirmer que le Christ, apparaît dans son pèlerinage terrestre comme l'homme choisi qui répond véritablement à l'appel de Dieu et réalise ses promesses.
- Nous devons également affirmer que cet « aujourd'hui » désigne également le choix de Dieu dont chacun, en tout lieu et en tout temps devient le bénéficiaire dans le concret de sa vie.

En effet nous avons bénéficié de cette onction au jour de notre baptême, puis de notre confirmation et, pour certains d'entre nous, au jour de notre ordination sacerdotale. Elle nous permet de mieux entrer, chacun selon notre vocation propre, dans le sacerdoce de Jésus Christ, devenant ainsi capables de faire de nos vies une offrande agréable à Dieu et d'être, pour nos frères, témoins de sa miséricorde et du salut offert à tous. Ainsi cette onction nous unit pour toujours à Dieu et nous configure à lui dans notre être et dans nos actes.

Pour être authentique, cette consécration doit se manifester dans la réalité de notre vie. Sa véracité se constate en premier lieu lorsque l'on considère la source de nos actes. En effet le renouvellement spirituel, le véritable dynamisme d'une vie ne peut naître que de cette union fondamentale qui donne à nos entreprises une vraie fécondité. Interrogeons-nous, agissons-nous à partir de Dieu, en conséquence d'un solide lien intérieur qui nous attache à lui ? L'authenticité de cette consécration peut aussi se vérifier à ces conséquences. J'en cite quelques-unes : le dépassement de soi, le rejet de la vanité d'une simple autoréalisation ou l'éloignement d'une vie étroite centrée sur soi-même.

Ainsi, celui qui est consacré à Dieu trouve sa joie dans l'obéissance à la volonté de Dieu, se souvenant de la parole que nous entendrons au cœur des jours saints : « *non pas ma volonté, mais la tienne* ».

Ces paroles exigeantes risquent de nous décourager lorsque nous considérons le quotidien de nos vies. Il est bon de se souvenir de la bienveillance de Dieu : Il n'évalue pas d'abord nos succès extérieurs, mais nous rappelant l'enseignement de l'écriture, nous nous souvenons qu'Il remporte ses victoires et permet la croissance dans les signes humbles.

A l'heure où nous entourons nos frères qui vont renouveler les promesses de leur ordination, je me permets de laisser à votre méditation deux paroles du nouveau testament :

« *Vous êtes les intendants des mystères de Dieu* » Cor 4/1

« *Mon enseignement n'est pas le mien* » Jn 7/16

« *Vous êtes les intendants des mystères de Dieu* » Cor 4/1

Ce ministère de l'enseignement et de la proclamation de la Bonne Nouvelle toujours importante, devient aujourd'hui fondamentale. L'appel à la nouvelle évangélisation résonne plus que jamais. Soyons lucides. Pour beaucoup, la réalité de Dieu passe désormais d'une mémoire culturelle à l'oubli. Pour d'autres, elle appartient au domaine de l'inutile. Ainsi le regard bienveillant que l'Évangile nous invite à porter sur tout homme, nous conduit à relever trois défis :

- celui de ceux qui ne connaissent pas Dieu.
- celui de la présence forte de baptisés non croyants.
- celui de l'attention à tous, quelle que soit leur situation et leur histoire personnelle : « *je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs* ».

Dans l'exhortation apostolique « la joie de l'évangile », le pape François ouvre de nombreuses pistes qui nous permettent d'avancer résolument en manifestant la joie dans la foi, réfutant ainsi ce qui est perçu par beaucoup comme la religion de l'ennui. Plus que jamais nous avons besoin de témoins qui annoncent la foi avec zèle et joie.

Écoutons la seconde parole que je vous propose : « *mon enseignement n'est pas le mien* » Jn 7/16. Jésus se manifeste ici comme le témoin authentique du Père. Toutefois ce verset désigne aussi la manière dont nous sommes constitués comme les serviteurs de la foi de l'Église par delà nos doutes, nos fragilités et mêmes nos incompréhensions. C'est en effet en nous appuyant sur ce que croit l'Église, à partir de la parole de Dieu que notre témoignage peut porter des fruits. Chacun d'entre nous sait parfaitement que l'important ne réside pas dans l'expression de notre sentiment ou de notre opinion, mais dans le dévoilement du trésor dont nous sommes les dépositaires. Tel est le sens de cette magnifique affirmation de Saint Augustin : « *je deviens moi-même, justement par le fait que je vais au-delà de moi-même et que, par le dépassement de moi-même, je réussis à m'insérer dans le Christ et dans son corps qui est l'Église* ». Comme nous pouvons le constater, dans cette posture ministérielle, je suis moi-même transformé et ainsi, Dieu me donne de toucher les cœurs. Beaucoup d'entre nous pourraient en témoigner : nous sommes modelés par la foi que nous proclamons et que nous tentons de vivre.

En ce jour où Dieu nous donne de mieux percevoir la communion de l'Église, tournons les yeux vers la grande foule de ceux et celles qui nous ont précédés, les saints témoins de notre Église, laïcs, religieux, prêtres et missionnaires, jusqu'aux martyrs de notre temps. Bénéficiaires comme nous de l'onction divine, ils nous rappellent qu'en manifestant la bienheureuse espérance et en délivrant nos frères de l'obscurité qui masque la vérité et l'amour, nous voulons ainsi devenir les serviteurs des hommes dans tous les aspects de leur vie, dans la défense de la dignité humaine, dans le respect des droits fondamentaux, dans l'attention portée aux plus fragiles et à ceux qui souffrent.

✠Alain CASTET
Évêque de LUÇON